



**HAL**  
open science

**[Compte-rendu] Figures mythiques féminines à l'époque contemporaine. Reconfigurations et décentremments, Sylvie**

**Humbert-Mougin (dir.)**

Daphné Le Digarcher Doublet

► **To cite this version:**

Daphné Le Digarcher Doublet. [Compte-rendu] Figures mythiques féminines à l'époque contemporaine. Reconfigurations et décentremments, Sylvie Humbert-Mougin (dir.). Elsevier, 2025, Écrire l'événement, 40, pp.193-195. <10.4000/14fn8>. <hal-05512160>

**HAL Id: hal-05512160**

**<https://hal.science/hal-05512160v1>**

Submitted on 16 Feb 2026

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY 4.0 - Attribution - International License

## Comptes rendus

*Figures mythiques féminines à l'époque contemporaine. Reconfigurations et décentrements*, Sylvie Humbert-Mougin (dir.), Paris, Éditions Kimé (Détours littéraires), 2024, 317 p.

Issu d'un colloque organisé à l'université de Tours en mars 2017, cet ouvrage collectif propose un panorama représentatif des recherches actuelles sur les figures féminines, au croisement de la mythocritique et des *gender studies*, afin d'« explorer les phénomènes de décentrement et de reconfiguration caractéristiques des réinvestissements du matériau mythique dans la littérature contemporaine », comme l'indique Sylvie Humbert-Mougin dans son introduction au volume (p. 8). Dans cette même introduction, Sylvie Humbert-Mougin opère un utile travail de synthèse sur ces questions déjà largement abordées par la critique. Tout en revenant sur l'état de l'art, elle rappelle les grandes phases du développement du *revisionist mythmaking* (processus de réécriture engagée des mythes) depuis les années 1960 : diversification des figures abordées, extension géographique de la démarche, et enfin élargissement sociologique, autant de lignes de forces qui seront illustrées par les différentes contributions du volume afin de documenter « l'histoire des liens entre mythe, féminisme et fiction littéraire » (p. 11).

La structuration tripartite adoptée par le volume (« Archétypes anciens pour société nouvelle » ; « Des figures incarnées : le corps et la voix » ; « Figures émancipées ? ») soulève des enjeux souvent mis en lumière par la critique, notamment la question du corps et de la voix au centre de l'ouvrage (deux aspects déjà balisés par, entre autres, Metka Zupančič, *Les Écrivaines contemporaines et les mythes : le remembrement au féminin*, Paris, Éditions Karthala, 2013 et *Voix poétiques et mythes féminins*, Pascale Auraix-Jonchière (dir.), Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2017). Les contributions apportent des éléments nouveaux à l'étude de figures mythiques héritées de la culture gréco-latine déjà centrales

dans le champ des *gender studies*, comme Déméter et Korè-Perséphone, ou encore Cassandre et Clytemnestre. Ainsi, Victoire Feuillebois analyse les enjeux spécifiques de la reconfiguration de la figure de Méduse, devenue un emblème du *French feminism* depuis Hélène Cixous, dans le contexte russe où la figure est l'objet d'emplois ambivalents. En parallèle, on appréciera la place accordée à des figures jusqu'ici plus adventices : Mónica Zapata interroge les reconfigurations de Baubô au prisme de l'esthétique grotesque, tandis qu'Elena Langlais réinvestit les travaux de Judith Butler sur le « *gender trouble* » dans son analyse des réécritures mettant en scène Shikhandin, personnage secondaire de l'épopée indienne du *Mahābhārata qui passe d'un sexe à l'autre*.

L'ouvrage illustre en outre la mondialisation du phénomène de *revision*. Cette démarche s'est tout d'abord développée chez les poétesses états-uniennes, entre autres Adrienne Rich et Alicia Ostriker qui théorisent respectivement les notions de *re-vision* et de *revisionist mythmaking*. Si cette tradition nord-américaine est illustrée dans le volume à travers quelques grands noms (Margaret Atwood, Toni Morrison), les différentes contributions abordent, sans exhaustivité, les domaines italien, allemand, polonais, grec et hongrois, ou encore indien. Une place éloquent est allouée à la littérature francophone, à travers la mobilisation des œuvres de Sylviane Dupuis, Maryse Condé et Fatou Diome. Sur ces deux dernières autrices, les contributions de Fanny Monbeig et Mbaye Diouf sont également l'occasion d'aborder les perspectives postcoloniales, lesquelles favorisent « l'apparition de nouvelles figures mythiques féminines en déplaçant ou en renversant les statuts sociaux des anciennes figures mythiques » (Mbaye Diouf, p. 106).

Malgré la « nouvelle norme *mainstream* » évoquée par Sylvie Humbert-Mougin, qui souligne la tendance des *revisionist mythmakings* à se réduire à une « catégorie à part entière du roman de grande diffusion » (p. 10) depuis la fin des années 1980, cet aspect n'est véritablement prégnant que dans deux contributions, celles de Sandra Provini et d'Ariane Ferry, qui s'appuient sur des romans d'*heroic fantasy* ou encore sur le best-seller de Madeline Miller *Le Chant d'Achille*. L'ouvrage collectif préserve au contraire une certaine diversité générique qui reflète les circonvolutions de la littérature de *revision*. Aux côtés du genre romanesque donc, on retrouve le genre théâtral (Silvia D'Amico, Ariane Eissen et Claire Lechevalier), ainsi que le genre poétique (Ute Heidmann, Myriam Olat et Émilie Piat). De plus, la contribution de Robert Smajda accorde une place bienvenue au cinéma, à travers l'étude de deux scénarios d'Ingmar Bergman que l'auteur relie à *La Femme au miroir* d'Éric-Emmanuel Schmitt. Ce tissage nourrit une réflexion autour de trois archétypes féminins bien ancrés dans nos représentations collectives : la sainte, la névrosée et la star.

On apprécie tout particulièrement l'effort de décentrement opéré dans cet ouvrage qui met à l'honneur des littératures et des figures qui sortent du canon occidental. Cette fidélité à la démarche originelle du *revisionist mythmaking* se traduit également par l'articulation des différentes contributions qui nous invitent à rester lucides sur les forces et les limites de ces réécritures contemporaines, tout en éclairant la plasticité des figures mythiques féminines, objets protéiformes qui donnent lieu à des (re)configurations multiples et ambivalentes.

Daphné LE DIGARCHER DOUBLET

*Université de Caen Normandie*

**Barbara Nestola, Benoît Dratwicki, Julien Dubruque, Thomas Leconte, *The Fashioning of French Opera (1672-1791). Identity, Production, Networks*, Turnhout, Brepols, 2022, 440 p.**

Cet ouvrage collectif, paru en août 2023, est issu d'un projet de recherche entrepris au Centre de musique baroque de Versailles (CMBV) de 2019 à 2022 et encadré par quatre de ses chercheurs, Benoît Dratwicki, Julien Dubruque, Thomas Leconte et Barbara Nestola. Il vise à reconsidérer l'Académie royale de musique sous un nouvel angle grâce à une approche interdisciplinaire qui, d'une part, réinterroge et réévalue la nature même de l'institution, sa place et son statut dans le réseau des académies françaises et, d'autre part, aborde des questions pratiques et matérielles. L'Académie royale de musique y étant avant tout considérée comme une institution culturelle, plaçant ainsi au second plan les questions de poétique et d'esthétique, les auteurs s'intéressent aux modèles économiques, aux carrières et à la gestion du personnel artistique, artisanal et administratif, aux relations avec les auteurs, aux gestions quotidiennes (programmation, répétitions, gestion des collections de partitions, de décors et de costumes), aux relations avec les autres théâtres, ainsi qu'à la diffusion et transmission du répertoire. L'ensemble du volume témoigne de la fécondité critique de l'angle d'étude choisi par les chercheurs.

\*

Dans la première partie de cette étude (« Identity – An Unconventional Academy »), les contributeurs cherchent à mieux comprendre l'identité unique de cette institution et dans quelle mesure sa spécificité a pu influencer ses projets, sa structure, son fonctionnement et son influence. Après un rappel des circonstances et conditions de la création de l'institution, de